

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 33 - B

CES JEUNES GENS M'APPARTIENNENT

1 juin 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Bienvenue à vous tous ! Il y a longtemps, à Madanapalli, dans le district de Chittour, Srî N. Kasturi narra, devant un grand nombre de fidèles, une belle expérience dont il avait été personnellement témoin. Il commença par la description suivante. Cela se passait à Bombai (Mumbai), dans une famille dont les membres étaient fidèles de Saï. Le père et la mère étaient d'ardents fidèles. Leur fils unique ne l'était pas et passait tout son temps en compagnie de copains que ses parents n'appréciaient pas. Ils craignaient de voir leur fils tourner dans le mauvais sens. Pourquoi ne suivait-il pas la voie tracée par Saï ?

Apparemment il se passa ceci. Une actrice de cinéma, Sharmila Tagore, devait apparaître dans la zone où vivait cette famille. Le garçon et ses copains étaient survoltés et voulaient absolument la rencontrer. Il se prépara longtemps à l'avance, enfila un beau costume, se peigna proprement les cheveux et s'aspergea même d'une bouffée de parfum. Finalement, au moment où il voulait sortir pour rejoindre ses copains et voir l'actrice, il vit un livre s'ouvrir tout seul sur la table de la salle à manger. Ce livre y était posé depuis longtemps, mais il ne l'avait jamais remarqué. Cela ne l'intéressait pas de savoir de quel livre il s'agissait. Mais, au comble de la surprise, le garçon vit le livre s'ouvrir spontanément et puis il vit des lettres devenir de plus en plus grandes. Ces lettres disaient : « Ne vas nulle part. Arrête-toi. Je te donnerai une joie infinie ! » Le jeune homme lut cette phrase apparue tout-à-coup. Voyant ce phénomène devant lui, il resta immobile, incapable de se mouvoir. Soudain il lui vint la pensée qu'il était temps de décider de ne pas sortir. Il informa donc ses copains qu'il ne les rejoindrait pas pour aller voir l'actrice.

Les jours se déroulèrent ainsi. En fait le livre était précisément le *Sathyam, Shivam, Sundaram* écrit par Karsturi-ji en personne. La mère laissait ce livre sur la table, dans l'espoir que son fils le lise un jour. Elle désirait qu'il devienne un fidèle Saï. Jusqu'alors, le garçon n'avait prêté aucune attention au stratagème de sa mère. Sauf que, quand il vit personnellement les lettres grandir et l'enjoindre de n'aller nulle part, il ouvrit les yeux et commença à adopter une nouvelle attitude dans la vie.

Quelques mois plus tard venait le temps des Cours d'Été, organisés à Ooty, dans les montagnes du Nilgiri, au Tamil Nadu. Bien. Les cours se déroulaient et Swami passait entre les rangs d'étudiants. Soudain Il dit à un groupe d'étudiants assis en premières lignes : « Voyez là, tout au fond, un garçon est en train d'écrire quelque chose. Il ne semble pas écouter les conférences. Ce garçon n'a pas arrêté d'écrire tous ces jours-ci. Que pensez-vous qu'il fasse ? »

Puis Swami expliqua aux étudiants que le garçon en question pratiquait le *LikhitaJapa*, c'est-à-dire la répétition du Nom divin en l'écrivant des milliers de fois – *Om Sai Râm, Om Sai Râm, Om Sai Râm...* et ainsi de suite. Puis Swami ajouta, à l'adresse de ces étudiants : « Voyez-vous, ce garçon vient de Bombai (Mumbai). Il voulait voir une actrice de cinéma. Je lui ai fait passer ce caprice. Je l'ai entièrement transformé et maintenant il est ici. C'est un fidèle de Saï ! » Et oui, le pouvoir de Saï est ainsi ! C'est vraiment incroyable d'apprendre comment eut lieu cette transformation.

Je peux aussi partager avec vous un autre événement, auquel j'ai participé il y a longtemps. Ces choses ont eu lieu il y a quarante ou quarante-cinq ans. En ces jours-là je me trouvais à Brindavan en visite, une visite brève. Je n'étais pas physiquement proche de Swami, à part le fait de tenir des discours à l'occasion de Dassara. Tout-à-coup Swami envoya un message, selon lequel Anil Kumar devait assister à un mariage. Ah ! J'étais profondément surpris, même soufflé, dirais-je. Vraiment, Swami voulait que j'assiste à un mariage. Très bien ! J'y assistai donc. Swami célébrait le mariage du fils du Raja de Venkatagiri. Venkatagiri est un lieu situé dans le district de Nellore, en Andhra Pradesh. Ce Raja (prince) et sa famille étaient fidèles de Baba. Swami célébrait donc le mariage de leur fils.

À un moment donné, tout le monde fut prié de se rendre dans la salle à manger pour le déjeuner. Je m'y rendis tout droit et m'assis dans la salle, car je ne me serais jamais attendu à être invité pour le déjeuner. J'étais à la fois surpris et débordant de joie. Je réussis en quelque sorte à trouver une place assise dans la grande salle à manger. Tous les invités étaient déjà présents et la salle était bondée. Soudain Swami entra, se tint parmi les gens et regarda les jeunes gens qui se tenaient debout en ligne, à côté du mur, portant les différents mets à servir pour le déjeuner – chacun tenant un met particulier. Ils étaient prêts pour le service.

Swami s'avança vers moi et me dit : « Regarde, Anil Kumar, Mes étudiants devraient apprendre cet important aspect de la vie : le service. Chacun devrait apprendre à rendre service. Dans les Institutions de Swami on ne fait aucune discrimination, quelle qu'elle soit. Même si l'étudiant vient d'une famille royale, ou bien de la haute bourgeoisie, il doit apprendre à servir, car c'est très important pour sa vie ». J'ai été témoin direct de cette affirmation.

Plus tard j'ai appris comment Swami enseignait aux jeunes gens. Ils se mirent à organiser des services, comme Swami leur en donnait l'instruction. J'étais très heureux pour cela. Non seulement j'appris comment Swami les éduquait à cet aspect particulier de la vie, le service, mais je constatai également que les étudiants Saï étaient idéaux ; étant moi-même, en ces jours-là, enseignant dans un collège chrétien, je n'avais jamais vu d'étudiants de ce type. J'en fus vraiment émerveillé.

Je me souviens encore d'un autre incident. Il y avait un avocat à Guntur, mon lieu de résidence ; c'était un homme très célèbre. Il envoya son fils étudier dans le collège de Bhagavân, à Bangalore. Le garçon était très studieux et très proche de Swami, car il s'occupait de toutes les vaches du Gokulam (l'étable du collège). Il avait l'habitude de se lever à 4 h. du matin, prenait soin des vaches et, après avoir consommé son petit déjeuner, il se rendait en ville pour poursuivre ses études supérieures, un master en commerce. Swami lui adressait la parole à peu près chaque jour.

Tout-à-coup Swami ne lui parla plus. Le jeune homme en fut très affecté. Alors il écrivit une lettre à son père en ces termes : « Papa, que se passe-t-il ? Swami me parlait tous les jours. Pourquoi a-t-il arrêté de le faire ? Je ne comprends pas. Jusqu'à présent je n'ai rien fait de mal, pour autant que je sache. L'erreur vient peut-être de ton côté. »

Le père reçut la lettre. Il était l'un de mes amis intimes. Faisant une introspection, le père comprit la raison du silence de Swami. En effet, quelques jours auparavant, il s'était rendu dans un club local, où il avait joué aux cartes toute la nuit et était rentré chez lui aux petites heures. Or, comme vous le savez tous, Swami réprovoque le jeu de cartes, les jeux de hasard et la boisson.

Alors l'homme écrivit une lettre à son fils : « Je suis vraiment navré. Swami ne te parle plus à cause de cette erreur de ma part. Aujourd'hui, je promets de ne plus jamais jouer aux cartes. »

Voilà l'incident. Le jour où le garçon reçut la lettre de son père, Swami reprit à lui parler quotidiennement. Voilà comment Swami employait Ses institutions d'éducation pour transformer les jeunes, ainsi que leurs parents. Il y a derrière elles la grande mission de former des citoyens idéaux pour ce pays, des citoyens dédiés à ce pays, et en même temps de réformer et transformer aussi les parents. J'en ai été témoin, je le sais personnellement.

Je voudrais partager avec vous encore un autre incident. Un jour Swami appela en interview un étudiant et ses parents. En face des parents, Swami fit l'éloge de ce garçon et l'exalta jusqu'au septième ciel. « Votre fils est très intelligent et vraiment studieux. Il prend part à toutes les activités ! ». Au terme de l'entretien, Swami matérialisa de la *vibhuti* pour chacun d'eux et, une fois les parents sortis, Il ferma la porte et poussa le garçon à nouveau dans la pièce. Puis Il lui parla en ces termes : « Tout le bien que Je leur ai dit à ton sujet est faux. Je désire que tu sois comme Je t'ai décrit, mais ce n'est pas que tu l'es déjà. Je ne voulais pas t'amoindrir en face de tes parents. Ils t'ont envoyé ici en toute confiance, pour que tu deviennes un étudiant idéal. » Swami le réprimanda et lui fit promettre, dorénavant, de participer à toutes les activités. Dès ce jour-là, le garçon se transforma. Je me souviens très clairement de cela.

C'est pourquoi Swami déclarait que les étudiants Lui appartenaient et qu'il n'existe nulle part ailleurs des étudiants semblables. En effet, ils sont bien rares, car ceux de Swami sont talentueux sous tous les aspects – académique aussi bien que dans les activités extra-curriculum. La preuve, c'est qu'Il demandait aux garçons de présenter un Programme culturel devant une vaste assemblée. Ce pouvait être un récital de musique par des professionnels. Tout de suite après, Swami faisait chanter Ses étudiants. Ainsi ces garçons avaient l'occasion de

s'exhiber, et le public pouvait évaluer la mesure de leurs talents dans l'art dramatique, inspirés par Bhagavân Baba.

À la prochaine fois.

Om Sai Râm